

Pôl Kraly

**UN TEMPS
POUR UNE CONSCIENCE**

Essai



Les Editions
« PAYS D'HERBES »
2012

Pôl Kraly

**UN TEMPS
POUR UNE CONSCIENCE**

Essai

Éditions
« PAYS D'HERBES »

Collection : *Riverains*

© Pays d'Herbes, 2012.

Les chapitres :

- (1) *Les Eveilleurs de conscience.*
- (2) *La vie dans notre conscience.*
- (3) *L'homme et la nature.*
- (4) *La mort du corps charnel.*
- (5) *L'état végétatif.*
- (6) *Vers l'accomplissement.*
- (7) *La finitude.*

« Le monde est dirigé par l'esprit et déterminé par l'esprit. Tous les phénomènes sont contrôlés par un unique phénomène, l'esprit. »

Samyuttanikâya

«La conscience ne se mesure pas au temps, elle l'adopte.»

Pôl Kraly

Avant-propos

Ceux qui aborderont ce livre auront conscience d'avoir lu les premiers pas d'un homme sur la lune. Je veux dire la lune du clair-obscur ou de la lumière révélatrice. Ces textes sont là pour que j'avance à travers mon esprit, détaché de tous liens d'autocensures et de propos obscurs, voire pédants. Au contraire, je veux raisonner dans la clarté absolue vers le beau de l'esprit. Certains y verront (peut-être) de la monomanie exacerbée pour « épater » le lecteur. À ceux-là, je veux dire, modestement, que cela n'engage que ma personne de ce que je pense de la vie et de la mort.

La fusion des êtres, des végétaux, de la nature avec tout ce qui nous entoure crée des ondes positives et négatives pour la planète entière, le sort d'un arbre, les ondes qu'il dégage... Du fait que, nous aussi, les humains, nous avons une influence sur sa végétation comme sur nous-mêmes, mais j'en parlerai plus loin. J'aborderai, aussi : « *les éveilleurs de conscience* » ; « *la vie dans la conscience* » ; « *l'homme et la nature* » ;

« *la mort du corps charnel* » ; « *l'état végétatif* » ; « *vers l'accomplissement* » et enfin « *la finitude* ». Il y a dans la personne humaine (mais non seulement), des êtres de demain pour des vies antérieures et futures pour une symbiose de l'état harmonieux de notre univers. L'agnostique que je suis n'a pas réponse à tout, mais il propose des voies dans la nuit, dans le prétendu néant. Car le néant nous réunit dans l'absolu et en nous-mêmes, dans l'accomplissement de nos intelligences, de nos consciences. Philosophe, de ma propre raison, de ma propre intelligence, de mon propre esprit végétatif, je veux dire en vérité prédisposer à cet état. Il nous faut consommer ensemble le meilleur pour que tout cela libère des pulsions vers cette alchimie spirituelle qui nous gouverne, à cela essayons de capter la connexion cérébrale de nos cerveaux en ébullition. Le travail des uns pourrait servir le travail des autres dans l'approche d'une acuité communicative que ce livre offre. On se doit de remettre le lecteur gentiment en place et en accord avec lui-même dans cette vie, où tout lui échappe, lui donner des liens avec les autres, avec ce qui nous entoure, lui faire prendre conscience, comme le dit Sartre

que « *Toute conscience est conscience de quelque chose* ». Reste à faire une vie en harmonie ; un corps en harmonie ; un esprit en harmonie avec les choses. À cela, l'assurance d'un monde plus vivant saura être à notre portée et nous fera comprendre le Cosmos et ce que nous sommes.

1

LES ÉVEILLEURS DE CONSCIENCE

A

« *Les éveilleurs de conscience* » sont nés en même temps que « *Les Homos Sapiens* » épousant leurs intelligences et leur mode de vie. Ces êtres à part par leur fonctionnement ont su faire évoluer leur peuple dans la bonne direction. Car je pense que de tout temps « *les éveilleurs* » furent les hommes de leur siècle et que grâce à eux le monde a pu en arriver là, certes dans son imperfection, mais dans son espérance, dans son évolution. De leur héritage, nous sommes dans le meilleur monde possible, sans eux cette planète ne serait pas, et j'en suis convaincu, plus là. Mais tous les peuples ne possèdent pas parmi eux des « *éveilleurs* », il y a aussi des personnes qui ne respectent pas les critères adéquats « *d'éveilleurs* ». Ces gens-là ne seront jamais des êtres de cette société, de ces hommes et femmes à l'intelligence ouverte et large, car la plupart des gens « *ignares* » sont, en grande partie, bornés. Leur petitesse d'esprit les réduit comme peau de chagrin à leur état que je dirais primitif. En ce qui concerne la bonne marche de l'histoire, avec certes ses aléas, nous le de-

vons à ces «*éveilleurs*» et je suis sûr qu'ils nous emmènent vers le droit chemin vers ces terres de respect, de tolérance, de justice, d'amitiés entre les peuples, de paix, de joie et d'amour. Ces paysages, ils les créent devant nos yeux chaque jour par des actes de solidarité et de paroles sincères et nobles. Parmi eux, il y a des chefs de conscience, comme le ferait le berger aidé de son chien, à unir ses moutons, à rassembler ces personnes à la recherche d'une identité propre. Ces hommes et ces femmes sont de toutes les couches sociales, on peut les reconnaître à leur façon objective de voir les choses sans parti pris, ils sont sans dissonance dans leur dialogue et délivre un message clair et cohérent toujours dans la gestion calme du bon sens. Ce sont eux et je n'ai pas peur de le dire, qui fabriquent ce monde ; ils façonnent celui-ci à leur manière et souvent dans la discrétion.

Je classe les êtres en trois catégories comme des lanternes :

1^{re} Lanterne : « **LES MUETTES** », celles qui seront toujours et irrémédiablement éteintes (voir plus haut) pour elles, aucune

chance de voir la lumière, par manque de générosité, de courage, de lucidité ou bien d'intelligence, par leur aveuglement, leur petitesse d'esprit, leur intransigeance, leur peur, leur bêtise, leur médiocrité. Qu'ils soient simples balayeurs ou hommes politiques, toutes les couches sociales sont concernées. Pour eux, la lumière est difficilement transmissible, voire impossible, tant que ces êtres ne voient pas, ou plutôt sont aveuglés par leur idéologie, qui les limite à l'obscurantisme loin de l'idéal planétaire, du moins à un idéal utopique qui est le leur et qui les fige dans une rectitude bornée.

2^e *Lanterne* : « **LES CLIGNOTANTES** », celles qui auront, peut-être, la chance de voir un jour de la lumière, elles clignent par intermittence, pour elles un espoir de lumière intense diffusée par la conscience d'êtres qui sauront leur montrer que la générosité, le courage, la tolérance, l'amour des autres peuvent illuminer un vaste réseau de personnes. La compréhension de tout ce système est le moteur qui illumine les « *clignotantes* », par l'aide aux plus démunis, par le sacrifice, par le dévouement, par le don de soi, en résumé par l'amour,

si elles le veulent, elles seront intenses.

3^e Lanterne : « **LES LUMINEUSES** », celles dont la lumière est intense et éternelle, ce sont elles qui diffusent aux « *clignotantes* » pour leur donner tout leur éclat. Pour qu'elles soient, elles aussi, intenses et éternelles afin de raviver les consciences par leur générosité, leur intelligence, leur courage, leur tolérance, leur capacité à donner un sens à la vie. « *Les lumineuses* » ont pour mission de rapprocher les êtres de toutes les races : noirs ou blancs ; Juifs ou Arabes ; de toutes confessions laïques ou religieuses ; bouddhistes ou bien athées. Du pauvre vers le plus riche, de tous les milieux, de toutes les cultures, de toutes les générations, de toutes les origines, de toutes les couches sociales, qui par leur humanité, leur dévouement, sont là pour aider les autres. Il y a parmi nous des gens connus et des gens inconnus, je peux vous citer l'un d'entre eux, pour moi elle incarne « **l'éveilleuse chef** », car il s'agit d'une femme, j'ai nommé : *Jodie Foster* (*l'actrice*), qui symbolise à mes yeux un être supérieur, directrice de conscience. Mais parmi eux, il y en a des milliers.

Toutes ces lanternes (je parle des plus éclairantes) illuminent la route que l'on doit suivre, parsemée d'embûches certes, mais généreuse à souhait. Le trajet se trace avec pudicité et convenance, la force des « *éveilleurs* » c'est qu'ils travaillent souvent dans l'ombre. Ils transmettent leur énergie par dose homéopathique parfois, dans l'oreille. Comme, le bouche-à-oreille est le meilleur système pour que celui-ci soit convaincant et pour que l'issue soit toujours gagnante. Il faut que de la conscience à la conscience, votre interlocuteur soit réceptif à votre écoute (comme je l'indique dans les catégories de lanternes ci-dessus). Mais, le plus fort est la télépathie, la plus géniale, car elle émet simultanément, et fabrique des « *éveilleurs* » à la pelle. Son poids est énorme et sa diffusion rapide. Son intelligence dirige et renforce la capacité de celle-ci à engendrer des êtres en parfaite harmonie avec eux-mêmes. La télépathie est d'une productivité redoutable, car elle exécute sa tâche avec perspicacité et en douceur, sans rompre le lien qui se fait sous l'eau (façon de parler). Elle a toujours existé, depuis les Homos Sapiens, les tribus aborigènes, les sages de l'orient, les bouddhistes, ceux

qui ont la capacité de transmettre. Sur cette terre, il y a plus de personnes que l'on ne croit qui arrivent à faire passer le message. Dans ce monde moderne, les intelligences vont vite comme des ordinateurs, elles diffusent. L'ordinateur, outil utile, est l'autre moyen « d'accrocher » les consciences. Son originalité c'est qu'il est partout et que lui aussi est efficace. Il faut, bien sûr, s'en servir à bon escient pour atteindre sa cible... Mais son inventivité est indispensable pour faire communiquer les gens, de nos jours, il est impensable sans lui de faire les choses.

Mais il n'y a pas que les ordinateurs, la télépathie, le dialogue, la conscience, l'intelligence, il y a les actes. « *Un éveilleur* » se reconnaît, aussi à l'action, humanitaire, ou l'aide à son prochain, il se montre, ici, doublement important comme s'il faisait la cuisine et servait à table. Son rendement n'est plus le même, son énergie n'est plus la même, son mental n'est plus le même, il est la perfection incarnée, si les traits de sa personnalité représentent une faiblesse quelconque. Je veux dire qu'un « *éveilleur* » peut avoir des asthénies notoires dues à son éduca-

tion, à sa traversée de vie qui agit sur son comportement ; il peut être jaloux, faible parfois, avoir des curiosités malsaines ou autres choses. À savoir que les « *éveil- leurs* » ne sont pas toujours des hommes ou des femmes irréprochables. Dans tous les cas, ils sauront se montrer à la hauteur dans la discussion ou dans les actes. « *L'éveilleur* » est dans l'ensemble assez intelligent pour ne pas avoir beaucoup de défauts, son intelligence travaille pour lui.

Parlons maintenant du sort de l'humanité entre les mains des « *éveil- leurs* », sachez tout de suite, qu'il est rassurant. Nous sommes dans de bonnes mains et plus leur nombre ira en grandissant, et plus cette planète sera bonne à vivre. Mais l'adversaire est redoutable et surtout bête ; il peut nous emmener au désastre. Sachons être les garants d'un héritage bien précaire, mais important, pour que celui-ci se construise encore de jour en jour. La bêtise est notre plus dure ennemie, parce qu'elle est avant tout ignare, méchante et gratuite. Elle défie l'entendement et il n'est jamais facile de la raisonner lorsque cela parfois est

vain. Mais nous avons des armes, et ces armes sont l'intelligences, la générosité, le courage, l'humanité et d'autres encore...

La planète, disais-je, est dans de bonnes mains, car ces mains-là ne sont pas sales et veulent du bien à l'humanité, malgré les conflits qui éclatent un peu partout. Ces « *éveilleurs* » sont prêts à rendre justice, à faire ou dire les choses qui feront du bien à l'autre et aux autres. Ils sont capables de soulever des montagnes et de s'infiltrer dans les sphères les plus hautes du pouvoir, ce sont en quelque sorte nos pions sur le grand échiquier des hiérarchies octogonales de ceux qui nous dominent, certains sont des nôtres. Car, voyez-vous, je me considère comme un « *éveilleur* », d'ailleurs pour écrire un livre comme celui-ci, vous l'aviez sans doute deviné. Mais je ne suis pas un « *éveilleur* » qui vit en harmonie avec ses pensées (je m'expliquerai davantage dans le chapitre à suivre). Je connais des amis proches de moi (ils ne sont pas nombreux) qui vivent en harmonie avec leurs pensées, en plus d'être des « *éveilleurs* », qualité rare d'être harmonieux en soi. Ces personnes sont

doublement précieuses, la sagesse et la grâce les touchent, car il y a peu de gens qui se disent en accord avec leurs pensées. A ce moment, on vient d'atteindre le summum du genre humain, l'heureuse possession de l'âme, ils l'ont entre leurs doigts de fées et ils en connaissent l'origine. Plus loin dans mon récit, je parlerai de l'euphonie qui nous lie avec la nature, car les arbres sont aussi importants que les êtres humains et les animaux sont aussi importants que les végétaux, et les végétaux sont aussi importants que les nuages, et les nuages sont aussi importants... L'univers est grandiose et nous sommes si petits nous les hommes. Si l'on sait mener notre barque, elle nous conduira loin, jusqu'au fond de nous-mêmes pour rechercher ce que nous avons de meilleur. La terre s'en sortira par notre volonté, par notre responsabilité, par notre clairvoyance, par notre esprit. « *Les éveilleurs* » se chargent d'être des anges gardiens, pour que cette planète puisse voir naître ses enfants de demain.

En résumé et pour conclure, « *les éveilleurs de conscience* » ne sont que des gens normaux assimilés à aucune secte, juste des êtres que je qualifie « d'Élus » qui se différencient avant tout par leur bon sens et leur clairvoyance. Leur vie est assimilable aux autres dans leur quotidien, avec une perception aiguë, affublée d'un instinct hors-norme et d'une générosité immense. Leur « pouvoir » est « d'enseigner » le culte du beau et de l'amour, aussi bien par la parole que par l'acte. Ce sont de grands hommes et femmes dont la compagnie flatte ceux qui sont réceptifs à leurs pensées. Il y a des chances énormes de voir leurs enfants s'approcher d'eux par leur esprit, leur façon de vivre, d'être en communion avec les autres. Je pense, sincèrement, qu'ils survivront aux ignares tant que la magie opère sur leur vie. Le risque d'extinction de la planète, si elle devait avoir lieu, ne serait pas en aucun cas dû à ces hommes, ni à ces femmes, trop, en adéquation avec eux-mêmes. La gentillesse qui les anime traversera les temps, jusqu'à la fin du monde, « *un temps pour une conscience* » vient de naître sous nos yeux, il existe déjà et a toujours existé, mais le temps s'accroît de jour en

de jour par son évolution naturelle. Je suis en concordance avec Jacques Attali dans son ouvrage « *Une brève histoire de l'avenir* », nous allons vers *l'hyperdémocratie*, vers l'autosuffisance, vers une vie meilleure pour tout le monde, lorsque tous les conflits internes et personnels se résoudront. *L'hyperdémocratie* est en marche, j'y crois, sauf si, les hommes se chargent de réduire la planète en cendre. Je reste persuadé que le bon sens l'emportera, « *Les anges gardiens* » veillent sur nous et sur cette terre. Au cas où les hommes et les femmes viendraient à disparaître, on ne peut jurer de rien, « *les éveilleurs* » auront tout fait avant pour sauver cette planète. Ils sont les porteurs d'eau de l'altruisme et je terminerai ce chapitre par la dernière phrase du livre d'Attali : « *Pour le plus grand bénéfice de l'humanité.* »

À suivre...

« *La vie dans notre conscience* »

2

**LA VIE DANS NOTRE
CONSCIENCE**

B

Qu'est-ce que la vie dans notre conscience ? C'est vivre en harmonie avec celle-ci, avec nous-mêmes. Nous sommes les fruits d'un arbre dont les branches vivent, tout ce qui vit autour de nous fusionne avec notre mental pour l'équilibre de notre propre personne. Entrons dans notre conscience... On y voit la raison accrochée à l'esprit, les organes de notre cerveau transmettre aux branches de notre corps tous les paramètres de nos vies. Dans notre cerveau s'activent les éléments moteurs de notre pensée qui entre en connexion avec l'univers par les ondes que nous dégageons. Car tout être vivant dégage des ondes positives ou négatives. Dans le monde actuel, cela est un réel combat entre elles (les ondes) pour l'harmonie de notre bien-être contre le mal incarné. Il y a chez certains hommes et femmes ceux qui ont le pouvoir de diffuser ces ondes positives pour que cette planète tienne en équilibre, contre les ondes négatives qui sont l'antidote et l'antipyré-

tique des forces du bien. Chez ces « *éveil-
leurs* » (voir chapitre précédent), ce combat se mène, souvent dans l'ombre, pour l'euphonie de la terre, pour son épanouissement, pour son évolution. La nature, dans son ensemble, vit en osmose avec nous-mêmes comme nous vivons en osmose avec elle-même (j'en parlerai dans le chapitre à venir). Suivre ce raisonnement donne à penser que l'arbre, lui aussi, pense qu'un simple écueil à son intégrité aurait des conséquences graves non seulement sur lui-même, mais sur les autres qu'il soit humain, animal ou bien végétal. L'intérêt ici est de vivre en accord avec les autres intelligences ; le genre humain ne se sert que de 10 % de son esprit, ce qui le perturbe fort sur l'activité globale de la planète et je dirais même sur le cosmos. Je crois qu'il y a une synergie fusionnelle de tout cela, qu'à travers, le cosmos passe des électrons organiques qui nous parviennent par les lois de la physique sous forme de molécules à nos sens et que celles-ci se répartissent dans notre organisme pour se libérer par des ondes. Ce qui est rassurant pour les années à venir c'est l'effet positif de la télépathie par l'émanation qu'elle exhale vers les êtres vivants, parler à un arbre ou un

légume aussi bien par la parole que par la pensée est une avancée certaine ; il y a, en Afrique, des tribus qui le font. Mais la télépathie ira à l'essentiel par son propre jeu de diffusion, de la pensée à la pensée. Cela sera une pensée intelligente et bénéfique, je crois aux bienfaits de la télépathie cette empathie forcément communicative pour le bien de l'humanité. Ce siècle est à naître sous l'impulsion des « *éveilleurs* » qui font leur travail de sape, leur travail de raison. Faut-il voir là la naissance d'un Nouveau Monde, oui je le crois tant que les « ignares » n'attaqueront pas avant ce monde-là de leur bêtise, de leur peur, de petitesse d'esprit ? Sachons nous les « *éveilleurs* » éveiller les consciences, et la lumière jaillira et fera fleurir les cœurs.

Mais je veux vous raconter sous la forme d'un conte le lien qui unit la conscience et la vie, vous faire entrer dans un monde merveilleux. Métaphore du sublime et du beau pour le bien-être de nous-mêmes.

Ainsi commence l'histoire...

« Dans cette immense forêt vivait un petit-berger musicien à la recherche de sa cithare. Il se prénomrait Élie, on l'appelait aussi le troubadour des cœurs. Élie vivait dans cette forêt depuis toujours, il était né en même temps que celle-ci, sa force était qu'il vivait en harmonie avec elle et avait su grandir en elle. Toujours joyeux et souriant, il était sans états d'âme et allait avec le vent et ses moutons à travers les prairies pour chercher son instrument bienheureux. Son humeur était constamment gaie, ses pas allégés — il sautillait en marchant avec une brindille à la bouche —, sûr de retrouver un jour son instrument chéri. Les oiseaux autour de lui chantaient des chants mélodieux, les arbres le couvraient de leurs bonnes intentions, les animaux se mêlaient à sa marche. Tout vivait autour de lui, même le soleil le caressait de ses rayons tendres, la vie n'était pas un poids, mais au contraire un soulagement. Il était le seul être humain vivant sur la terre, et se contentait de cela. Sachant qu'un jour, un autre être naîtrait plus en phase avec le monde, et qu'une étincelle émergerait de sa personne pour rejoindre ce grand arbre ? Il en aimait la grandeur et de son petit corps, il se métamorphoserait en une

feuille magique. À la nuit tombée, il vint dormir au pied du grand arbre et quand il s'éveilla la forêt s'illumina, c'était le jour et la nuit, il était lui-même. Le chant des oiseaux le transportait lui, le berger, vers un chêne centenaire au pied de celui-ci, sa cithare chérie dans l'herbe reposait, il la prit et commença à jouer le premier air de la journée. C'était un musicien dans l'âme, il fit frissonner tous les arbres de la forêt, les oiseaux gazouillaient, les animaux tous, autour de lui, l'écoutaient dans un silence religieux. Élie reçut en échange à travers les pores de sa peau toutes les sensations du monde, des ailes lui poussèrent au-dessus de ses épaules et il s'envola, tout en jouant, vers le ciel.»

Il faut voir dans ce conte ce qui lie Élie avec ce qui l'entoure, l'état harmonieux il le crée par son insouciance, son souffle de vie. Il est en adéquation avec lui-même, la nature, les choses. Toute cette symbiose, autour de lui, il le vit dans l'enchantement le plus naturel et le plus humain. Attention, il existe deux états harmonieux pour ces personnes, il y a ceux qui vivent ce destin en soi, ces êtres sont avant tout des directeurs de conscience ; il y a ceux qui ne sont que simples « *éveilleurs* », leur destin se pose ainsi, avec une certaine richesse, en soi... La démarche d'esprit pour ces gens-là — je parle des « *éveilleurs* » qui sont des directeurs de conscience — est harmonieuse. En tout cas, ces êtres sont prédisposés au beau et au merveilleux, ils vivent en synchronisme avec leur esprit. La raison l'emporte sur le reste dans l'accomplissement de leurs pensées et de leurs actes. La vie peut enfin vivre et respirer du bon air que ces êtres par leurs ondes dégagent, la nature étant leur berceau et leur cadeau, car elle-même respire et renvoie un réceptacle douillet à ces mêmes hommes et femmes. Lorsque nous aurons compris cela [certains l'ont compris], alors cette

planète respirera les effluves du bien-être.

« *Un temps pour une conscience* » est le genre de livre adressé à tous pour le bien de l'humanité, il engendre des vocations que je nommerai des « *vocations de conscience* », pour un meilleur sort de nous-mêmes et du monde. Je l'écris dans ce sens, dans le sens de l'esprit pour mieux nous connaître et connaître notre univers. La répartition de ces chapitres et la somme globale à une compréhension des ficelles de nos vies. Charge, à elle, de se montrer sur toutes ses faces aux esprits les plus en concordance avec eux-mêmes.

À suivre...

« *L'homme et la nature* »

3

L'HOMME ET LA NATURE

C

La nature a autant sa place que nous sur cette planète, elle est le fruit, j'ose le penser, d'elle-même. Son intérêt, c'est sa différence avec l'Homo Sapiens, qui pour la nature est son avatar. Je veux dire par là que l'homme se réduit à sa propre intelligence, qu'il ne conçoit pas de déchiffrer la nature qui est plus complexe et plus savante que lui. Elle s'administre par elle, et ce que l'hominidé lui vole, la nature le lui reprendra, car elle a surtout interprété ce rejeton, et celui-ci n'avait pas d'autre but que de faire obstacle à son intégrité et aux ondes rationnelles qu'elle dégage. Ces ondes négatives, que le simple mortel, à forte dose, injecte. En définitive, elles se retourneront contre lui. La nature a son langage, sa grammaire, ses pouvoirs se décèlent dans sa compréhension ; elle a une attitude noble et sincère, que l'être humain ne perçoit pas, mais il faut qu'il le sache. Il y a « *les éveilleurs* », qui eux libèrent des lumières positives ce qui équilibre cette planète (mais pour combien de temps), la destruction d'arbres, de végétaux fait fuir la faune et la flore ; la biodiversité est plus

que menacée, sa stabilité précaire ; l'espèce y perdra sa vie si elle n'ouvre pas les yeux.

Il serait important d'exister en réelle complicité avec la nature, et qu'elle nous le renvoie par sa joie et sa générosité. Elle ferait de nous des êtres accomplis, et en symbiose avec ces entités qui nous entourent donc en adéquation avec ce monde. Nous avons là la capacité d'atteindre un degré de bonheur pur auprès de ce qu'auparavant nous aurions pu vivre. Apprendre à réfléchir sur les substances que celle-ci nous donne pourrait nous ouvrir des portes.

Des connaissances pour notre avenir, l'origine des composants des végétaux pour une utilisation de bienfaits médicaux ou biologiques est une des raisons pour en savoir plus sur nous-mêmes. Le feuillu fait de lui un monument. Sa stature en fait sa respectabilité ; il est le chef, digne héritier de ce que la nature nous offre, je lui attribue des pouvoirs suprêmes encore aujourd'hui, il a un rôle sur notre mental. La disparition de cet ancêtre ne ferait qu'accroître nos malheurs, un arbre dans un champ et la

vie autour se crée. Il nous faut préserver ce résineux ; sommes-nous capables, aussi, d'être à l'écoute des végétaux, des animaux, pour notre devenir ?

L'eau procure le calme et la sérénité, elle incarne, à mes yeux, la joie de vivre. Dans son chant, on peut voir la lumière qui comme une goutte éclate sur la terre pour engendrer de l'existence. De la source naît l'espoir des jours paisibles ; le fruit de cette substance, c'est son savoir, elle a le pouvoir de nous en donner la valeur de l'or.

Il faut que les humanoïdes mettent à profit leurs sens, pour que les paroles de la nature agissent sur nous, pour qu'elle nous fasse comprendre son importance, son degré de résistance à l'épreuve. Elle en ressortira vainqueur, car sa volonté est aussi vraie que sa colère. Sincèrement, l'homme et la nature naissent et se lient avec une herbe, une branche, un insecte, un animal... L'équilibre d'une fleur tient à la verticalité d'une personne ; un arbre décède et c'est la mort simultanée d'un être vivant dans un coin de l'univers. Un papillon qui se pose sur une plante se tra-

duit par un acte ou une conséquence pour le globe ! Si seulement nous pouvions mettre en harmonie nos intelligences mutuelles, je parle celle des créatures et de la nature confondue, il en ressortirait une jouissance orgasmique stellaire pour le bien des âmes. Cette terre, dont le sol se nourrit après notre mort, de nos cendres et de nos poussières, se fertilise pour capter la quintessence de toutes nos vies. Car les ondes qui émanent du terroir agissent positivement dans l'air, connaissons-les, elles épousent les espèces de l'univers. Nous sommes, inconsciemment, sous l'emprise de cet air invisible — parce que nous sommes aveugles —, mais nous le respirons quand même. La nature nous en donne le parfum.

À suivre...

« *La mort du corps charnel* »

LA MORT DU CORPS CHARNEL

D

La mort du corps charnel intervient lors de la non-utilité de l'être dans l'instant, dans ses pensées et ses actes ; je m'explique... L'humain vient à disparaître lorsque celui-ci n'est plus en concordance avec ce monde, lorsque son âme a saisi toute la somme des expériences sur cette Terre dans ses capacités. Son esprit a alors amassé tous les vécus de ses vies antérieures et fera de lui un être en symbiose dans la future vie qui l'attend. Ainsi il rentre dans ce que j'appelle « *L'état végétatif* » — à voir dans le chapitre à suivre — qui est un état où son esprit végète dans les courants des pensées les plus diverses, elles se remplissent (ses pensées) de connaissances. La mort n'est ici que transitoire et se persuade qu'elle est le trait d'union (élément nécessaire et bref) ; car la mort existe, mais n'est que purement le lien vers une nouvelle vie. Je veux dire par là que pendant que nous sommes dans cette « mort », l'âme poursuit son chemin pour un état végétatif, lui aussi transitoire — je m'expliquerai dans le chapitre

à suivre —. Le corps ; notre corps de cette vie présente se disloque et devient cendre et poussière. Le droit à vivre une nouvelle vie dans un autre corps se conçoit dans l'univers et le cosmos. Ce corps fait de particules et molécules interagit et fusionne avec les éléments réceptifs des vies précédentes. Notre future vie est déjà bien programmée, mais elle commence à notre naissance, elle saura être le fruit de ce que nous avons accompli en bien et mal dans les vies précédentes. Je parlerai — dans l'avant-dernier chapitre (*vers l'accomplissement*) de son rôle et de la force que ces vies nous apportent —. La renaissance dans un autre corps a pour le but de nous emplir d'une autre enveloppe corporelle, vêtue d'une âme nouvelle plus riche et plus saine. Je crois à ce que je vous dis, fruit de lectures sur le sujet, vision propre et personnelle. La vie étant le réservoir à cette conjugaison d'une nouvelle âme et d'un nouveau corps pour des pensées inédites à venir. Pensées de toute une vie qui viendront nourrir les autres pensées des vies antérieures. L'être n'aura plus qu'à suivre son propre destin qu'il agrémentera de lui-même, de ses expériences et problèmes que la vie lui mettra en che-

min. Mais il s'en sortira toujours plus fort, même dans la difficulté. Ceux dont le chemin est plus facile avec moins d'embûches ne sont que les êtres qui dans les vies antérieures ont su franchir les obstacles. De toute façon, nous nous enrichissons de nos échecs et de nos capacités à nous mouvoir devant les obstacles, je crois fortement que les « heureux » d'une vie le méritent, car ils sont enrichis des autres vies. Nous ne sommes pas tous égaux en face de notre destin, ceux qui se persuadent du contraire ont tort, car nous façonnons chacun le destin de nos vies. L'univers est le complément, le refuge de nos âmes, dans ce lieu, elles s'alimentent, la couleur de leur enveloppe se recompose de nouvelles couleurs dont elles distillent un parfum nouveau qui s'échappe à travers le cosmos. C'est pour cela que chaque élément qui le constitue rentre en symbiose avec toutes les particules de ce vaste monde, et nous lie par ce que j'appelle l'esprit.

À suivre...

« L'état végétatif ».

L'ETAT VEGETATIF

E

« *L'état végétatif* » est un état intermédiaire entre la mort et la vie, l'esprit végète dans l'univers et capte toutes les informations passées et à venir. C'est le moment où l'âme se repose, ce temps est indéterminé, il est sujet à l'accouchement de celle-ci qui, elle, se « gonfle » (pendant son repos) de connaissances diverses et essentielles pour la vie future. Voilà le suprême instant, il est riche et primordial, l'âme se forme à toutes ces intelligences connectées et ainsi elle se prépare à ce devoir d'affronter les différentes étapes qui l'emmèneront vers le point ultime de sa nouvelle vie, puis de sa nouvelle enveloppe après la mort de l'être. Je ne doute nullement que cela soit un moment douloureux bien au contraire, c'est un quasi-sommeil récupérateur, je dirais même que ce sommeil est bienfaiteur. Pour moi, je pense que c'est le moment que je préférerais, car il s'amplifie naturellement. Être dans une sorte de léthargie préfigure une éternité agréable —, mais j'y viendrai dans le dernier cha-

pitre —, l'esprit conçoit sa future vie dans des paramètres bien établis à la base, mais d'une totale liberté. Nous sommes, fort heureusement, maîtres de notre destinée qui reste cependant dans un couloir bien adapté, reste et conséquences de nos vies antérieures. Voilà tout pour cet « *État végétatif* » qui, selon moi, est le résultat de nos vies accumulées qui s'enrichit de tout ce que l'univers et le cosmos nous offrent.

À suivre...

« Vers l'accomplissement »

6

VERS L'ACCOMPLISSEMENT

F

« *L'accomplissement* » vers... N'est que la lente métamorphose de l'âme vers ce que j'appellerai son « *épanouissement* ». Vers sa grandeur, on peut dire aussi sa noblesse pour résumer, ici l'âme franchit le cap de toutes les intelligences, elle devient « fréquentable ». Elle peut se permettre de dialoguer avec les Dieux, de se mouvoir dans l'esprit le plus lucide, celui qui saura percevoir les choses. Cet état est sans nul doute le plus facile ; le plus significatif ; celui qui nous guide vers ce que nous sommes réellement. Fort de toutes les expériences et vies vécues ; cet état, il n'y a personne au monde à l'avoir encore atteint ; peut-être, Dieu s'il existe. Mais nous sommes en devenir de cette situation qui interviendra en fin d'éternité, à ce moment-là un grand souffle de liberté et sérénité viendra achever cette lente métamorphose. L'être sera en devenir par son âme ; il deviendra le parent de lui-même, il s'imposera à lui avant de devenir esprit, il sera tout ce que la vie lui donne. L'univers (le cosmos)

vie lui donne. L'univers (le cosmos) sera son chapiteau, l'autre majestueux où il s'ornera de plus beaux effets, son appétit sera insatiable, il demeurera et véhiculera des fortunes. Lorsque l'on aura atteint ce point ultime, l'esprit deviendra sa signification, je veux dire sa raison d'être. Nos intelligences seront connectées les unes avec les autres et le ciel sera notre paradis.

À suivre...

« La finitude »

7

LA FINITUDE

G

« *La Finitude* » est en soi l'aboutissement de la vie de l'esprit, le moment de l'éclatement vers la béatitude, de la joie vers l'amour, en résumé de la symbiose des éléments. Voilà, à quoi ressemble le bonheur total dont on ne peut imaginer le sens ; toutes les vies se rassemblent pour unir leurs forces amoureuses accumulées depuis des années et des temps. L'éternité s'offre à nous comme une récompense méritée et unique. Pas un seul être humain qui soit à l'écart ; nous formons un seul être. Notre souffle appartient à l'univers et le cosmos nous dirige vers nos consciences. Car nos consciences sont là bien présentes et prédisposées au sublime, elles s'accordent entre elles en un chant analogue et mélodieux, elles sont notre propre reconnaissance de l'autre, des autres. La vie a un sens, nul ne saurait en discuter le fait, tout est régi par la perception. Tout est en adéquation avec tout, nous sommes l'élégante raison de nous-mêmes, le refuge des âmes en communion. Un champ de fleurs parsème nos élans de cœur comme une sainte rivière

coule près de nos déclivités aimantes. Dieu a-t-il un nom ? Dieu est-il un nom ? La question reste entière et je n'ai pas de réponse, mais il a un sens indéfini et immuable dont nul savant ne peut contester le mot. Dans ce mystère, il n'y a pas de place aux certitudes et je pense, maintenant je commence à en percevoir la chose, tout s'éclaircit dans mon esprit comme une lueur encore faible qui illumine ma raison. Je ne saurais définir à quoi cela ressemble, mais une lumière éclatante à peine moirée vient à moi. Suis-je atteint par la foi ? Moi, l'agnostique de toujours... La brûlure est trop grande et ne se cicatrisera pas, je suis arrivé devant la porte de la compréhension de ma dialectique. « *La finitude* » n'est pas une fin, mais un commencement dans la durabilité, dans l'éternel renouvellement comme un fleuve qui coule. « *La finitude* » est sa propre logique, la signification du trait, le pouvoir à l'état pur, la seule médaille de la vie que l'on peut arborer fièrement, celle de l'amour ! Car le big-bang — hypothèse physique ou non ? — est né de l'amour, de l'amour des atomes qui ont fusionné, de l'amour conjugué des éléments qui ont créé la vie !

À suivre... « *En Conclusion* »

EN CONCLUSION

La conscience a l'esprit ouvert sur le monde ; elle se charge de parfums essentiels pour son existence et s'en régale. L'effort qu'elle montre pour que ce vaste monde soit l'unique image de la vie en démontre ses possibilités. La conscience se veut l'ami de nos sens, elle nous dirige vers nous dans nos plus profonds retranchements, là elle se sait en sécurité et elle dégage une énergie folle. Énergie substantielle à sa force suprême qu'elle développe à dose universelle dans nos cellules. Nous sommes constitués d'atomes, certes, mais nous dépendons des éléments organiques de cet univers et de cette planète. L'âme en propose ses services pour un dégagement intemporel de son substrat pour qu'elle favorise l'intelligence, les intelligences à sa subtile organisation de l'éternité. L'être (l'humain) n'en demeure pas moins le point central qui fait que tout fonctionne autour de lui par des ondes positives et interactives qui agissent comme des électrons qui s'entrechoquent. La vie au sens

large est la coordination de tous ces phénomènes conjugués, l'îlot incommensurable de nos pensées à l'origine de ces temps accumulés, de ces vies répétées. S'il y avait un seul mot à retenir de cette conclusion, de cet essai (personnel) ce serait le mot « *Espérance* » dans l'approche de l'authenticité concrète de notre esprit. Soyons à la hauteur de ces défis que nous envoie l'univers, soyons réceptifs et en possession de nos faibles capacités à rendre ce monde irréprochable. L'urgence n'est-elle pas d'espérer, de croire en nous pour que nous avancions sur ce chemin qui se veut être l'éternité, ayons conscience que notre vigueur se mesure à la chance d'être en vie, d'exister, d'être. Notre plus beau cadeau n'est-il pas de vivre ensemble et de s'appuyer, parfois, sur l'épaule de l'autre ? Nos valeurs et, je ne veux pas passer pour un moralisateur, c'est d'être un altruiste dans sa vie ; ne voyez pas là de la moralité, mais un fait de bon sens. Et je conclurai par la pensée de **Samyuttanikâya** : « *Le monde est dirigé par l'esprit. Tous les phénomènes sont contrôlés par un unique phénomène, l'esprit* ». Cette phrase est en exergue de mon livre comme cette autre phrase de moi-même : « *La conscience ne se mesure*

ne se mesure pas au temps, elle l'adopte ». Voilà, cher lecteur, la conclusion la plus adaptée à ce livre que cette conclusion nous permet de prendre conscience que « *Toute conscience est conscience de quelque chose* » comme **Jean-Paul Sartre** le dit, un autre penseur qui a marqué son temps. Et je terminerai par cette pensée qui nous unit de **Marlon Morgan** : « *C'est la conscience de notre groupe qui maintient la cohésion de la Terre* ». Les humains en forment un, le groupe de l'humanité !

**À paraître
du même auteur :**

« *Le saut de l'ange* » (**Roman**), début
2013.

**Ce livre
est dédié à Do et Chantal.**

Pour tous renseignements :
ZI du Bois-Joly Sud - Rue J. Gutenberg
85500 LES HERBIERS
Tél. 02.51.91.09.62

Courriel : imprimerie.roy@wanadoo.fr

Adresse Internet de l'auteur :
Courriel : franco.roy@orange.fr

Blog de l'auteur :
<http://lessongesdunenuit.hautetfort.com/>

LES EDITIONS « PAYS D'HERBES »
ont publié :

*Philippe Rocher, Claude Burneau,
Henri Libaud, Jean-Jacques Jolly,
Jean-Christophe Belleveaux, Franck Roy
et maintenant Pól Kraly
et d'autres ultérieurement...*

*Achévé d'imprimer en Mai 2012
Sur les presses de l'Imprimerie ROY sarl
Editeur-Imprimeur aux Herbiers.*

Dépôt Légal : 2e Trimestre 2012

ISBN : 2-916459-07-3

La fusion des êtres, des végétaux, de la nature avec tout ce qui nous entoure crée des ondes positives et négatives pour la planète entière, le sort d'un arbre, les ondes qu'il dégage... Du fait que, nous aussi, les humains, nous avons une influence sur sa végétation comme sur nous-mêmes, mais j'en parlerai plus loin... J'aborderai, aussi : « les éveilleurs de conscience » ; « la vie dans la conscience » ; « l'homme et la nature » ; « la mort du corps charnel » ; « l'état végétatif » ; « vers l'accomplissement » et enfin « la finitude ». Il y a dans la personne humaine (mais non seulement), des êtres de demain pour des vies antérieures et futures pour une symbiose de l'état harmonieux de notre univers. L'agnostique que je suis n'a pas réponse à tout, mais il propose des voies dans la nuit, dans le prétendu néant. Car le néant nous réunit dans l'absolu et en nous-mêmes, dans l'accomplissement de nos intelligences, de nos consciences. Philosophe, de ma propre raison, de ma propre intelligence, de mon propre esprit végétatif, je veux dire en vérité prédisposer à cet état. Il nous faut consommer ensemble le meilleur pour que tout cela libère des pulsions vers cette alchimie spirituelle qui nous gouverne, à cela essayons de capter la connexion cérébrale de nos cerveaux en ébullition. Le travail des uns pourrait servir le travail des autres dans l'approche d'une acuité communicative que ce livre offre. On se doit de remettre le lecteur gentiment en place et en accord avec lui-même dans cette vie, où tout lui échappe, lui donner des liens avec les autres, avec ce qui nous entoure, lui faire prendre conscience, comme le dit Sartre que « Toute conscience est conscience de quelque chose ». Reste à faire une vie en harmonie ; un corps en harmonie ; un esprit en harmonie avec les choses. À cela, l'assurance d'un monde plus vivant saura être à notre portée et nous fera comprendre le Cosmos et ce que nous sommes.

Pôl Kraly

Pôl Kraly est né en 1957 à Cholet et vit aux Herbiers. Passionné de littérature « Un temps pour une conscience » est son premier livre sous ce pseudonyme, il a un faible aussi pour le théâtre et le continent de l'Afrique et les Africains. Il a en préparation un roman « Le saut de l'ange » à paraître début 2013.